

## L'Utopie aux mains de l'industrie

### 1. Découverte du village minier du Bois-du-Luc

Site minier classé **patrimoine exceptionnel** de Wallonie, Bois-du-Luc concentre trois cents ans de travail et de vie réunis autour du pain de l'industrie : le charbon.

A l'orée du 19<sup>ème</sup> siècle, Bois-du-Luc s'éventre avec l'ouverture de nombreuses **fosses** dont la Fosse Saint-Emmanuel, œuvres de la Société des Charbonnages qui dès **1685** s'engage dans la conquête du charbon. La Fosse Saint-Emmanuel **fusionne Travail et Vie**, **grignote** la terre dans ses entrailles, **façonne** la nature à ses fins industrielles etc.

Les bureaux, les ateliers s'ouvrent à vous et vous décrivent les métiers réunis autour de la mine : directeurs, ingénieurs, employés, ouvriers et artisans.

Au **puits**, qui avale les Hommes et qui recrache du charbon (Zola), répond la Cité, **rêvée** et construite par le patronat. Les patrons s'inspirent de la cité du Grand Hornu pour créer une ville isolée du monde extérieur.

Les ouvriers se **nourrissent** (épicerie, boucherie, moulin -brasserie), se **soignent** (hospice, hôpital), se **délassent** (salle des fêtes, parc et kiosque, arsenal de loisirs), s'éduquent (écoles, bibliothèques) et **prient** (église et chapelle Sainte-Barbe) dans cette île habillée cadennassée par une idéologie : le paternalisme.

C'est cet ensemble intact qui a côtoyé près de 7 générations qui vous raconte l'aventure hommes, des femmes et des enfants issus d'horizons lointains qui font du Bois-du-Luc un terrain d'échanges **colorés**.

## 2. *En trompe l'œil...la cité radiieuse* dans le cadre de la Biennale ARTour 2007 intitulée *Ne vois-tu rien venir ?*

La sixième Biennale Art contemporain et Patrimoine – ARTour se déroulera du 22 juin au 2 septembre 2007.

Le fil conducteur qui reliera les expositions et interventions d'artistes en 2007 est l'imaginaire lié au *Château*.

*Ne vois-tu rien venir ?* est le titre générique qui réunit plusieurs acteurs culturels de la région du Centre dont l'Ecomusée du Bois-du-Luc qui rassemble ici huit artistes dans l'exposition *En trompe l'œil...la cité radiieuse*.

L'imaginaire que renferme le Château a dû certainement séduire les Maîtres charbonniers quand ils entreprirent de bâtir ici à Bois-du-Luc une  **cité**.

Avides de main-d'oeuvre, les industriels se servent de la cité comme **appât** pour attirer, surveiller et attacher les ouvriers.

L'**utopie** de la Cité, celle de l'Arcadie dont la seule fin serait le Bonheur des Hommes, est récupérée et ciblée pour une utilisation rationnelle de la Machine humaine. Déjà, au Bas Moyen Age, les militaires reprennent et pervertissent l'idée de la *ville idéale* pour la transformer en une place forte.

A l'aube du 19<sup>ième</sup> siècle, la cité du Bois-du-Luc est élevée et cadenassée silencieusement par une **stratégie** paternaliste : arsenal de loisirs et de services qui orchestre le temps.

Cette cité est **citadelle**. Muraille intangible élevée au nom du Travail et qui se dresse contre le monde extérieur. Forteresse de l'Ordre, la cité est **Raison**. Les 166 maisons sont alignées et inscrites dans un trapèze, les façades sont homogènes, symétriques et la géométrie dirige une composition sobre et rationnelle. Un habile jeu de perspectives réussit à infiltrer la peur en exaltant le Château du directeur qui est là pour surveiller au cas où...

Les espaces du Travail sont, quant à eux, fermés par des portes à guillotines qui toisent la cité et guettent le moindre soubresaut. Facs-similés des tours militaires médiévales, elles vont jusqu'à reproduire d'inutiles créneaux et d'aveugles meurtrières. Ces herses sont surmontées d'élégantes fleurs qui pointent vers le ciel leurs stigmates, redoutables pics qui embrochent celui qui oserait franchir ces gardiens.

Le cœur de la Biennale aura lieu dans l'ancien **triage lavoir** de la Fosse Saint Emmanuel. Aujourd'hui envahi par une végétation vengeresse, le triage lavoir était l'avant-dernière étape du travail minier. La matière brute extraite du fond y était lavée, débarrassée de ses conglomérats stériles, triée et enfin, calibrée.

*Mémoire d'un peuple oublié* est une exposition composée de photographies de Christian De Bruyne et des poèmes de Frans Badot qui racontera l'épopée de deux peuples, adoreurs du soleil et de la nuit, qui se sont livrés à l'ère industrielle, à un **affrontement** dont seules les **ruines** témoignent de la véhémence.

L'obsession de l'Ordre depuis l'organisation néo-classique de la Cité jusqu'aux méthodes de Travail, l'archétype de la Tour, la prolifération des forteresses en temps de paix, le pouvoir absolu du Prince industriel, l'hermétisme spatio-temporel de la Cité sont quelques unes des voies développées par ces artistes.

Ils déchiffreront la forteresse du Bois-du-Luc qui, derrière son sourire aiguisé, se camoufle en une Cité radiieuse.

Créations de :

- Nathalie Doyen
- Jacques Iezzi
- Anne-Catherine Lonchay
- Baudouin Oosterlynck
- Robin Vokaer
- Cathy Weyders
- Paty Sonville
- Vincent Strebelle

**Informations pour la Biennale *Ne vois-tu rien venir ?***

**Eric Claus**

**Centre Culturel Régional du Centre**

Place Mansart 17-18

Tél. : +32 (0)64 23 81 66

[www.ccrc.be](http://www.ccrc.be)

**ou**

**Ecomusée du Bois-du-Luc**

2b Rue Saint Patrice

7110 La Louvière

Tél. 00.32 (0) 64 28 20 00

Fax. 00.32 (0) 64 21 26 41

[info@ecomuseeboisduluc.be](mailto:info@ecomuseeboisduluc.be)

[www.bois-du-luc.com](http://www.bois-du-luc.com)

### 3. Les souffleurs de vers

*Balade contée d'ARTour*

Fosse Saint Emmanuel, un sentier, 8 créations qui interrogent et attaquent la forteresse du Bois-du-Luc. C'est dans ce sentier que la conteuse Joëlle Lartelier vous introduira au gré de contes connus et méconnus qui puisent dans la tradition guerrière et dans d'autres sources.

**15 août à 18h**

### 4. Journées du Patrimoine axées sur le Patrimoine militaire

*Bois-du-Luc, forteresse industrielle*

Des donjons pour résister aux menaces des grévistes, un château du directeur qui domine un village ouvrier, un village replié sur lui-même. Nous ne sommes pas au Moyen Age dans une lointaine ville assiégée mais bien dans un charbonnage en plein cœur de la Révolution industrielle. Les Maîtres charbonniers échafaudent à Bois-du-Luc un village pour attirer et attacher la main-d'œuvre à leurs lieux de travail. Loisirs, hospice, écoles, salle des fêtes, soins de santé, mutuelle font partie d'un arsenal pour contrôler les ouvriers. Des révoltes éclatent à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Pour résister et étouffer le moindre soubresaut, une muraille est élevée et toise la cité. Des portes –guillotines assurent une fermeture rapide et hermétique des espaces du travail. Créneaux, meurtrières, chemins de ronde, herses font de ces portes de redoutables tours défensives. Les patrons trouvent dans le Moyen Age un allié impressionnant pour exprimer les rapports de force.

Dans le cadre de la Biennale ARTour 2007, 8 artistes (N. Doyen, J. Iezzi, A. –C. Lonchay, B. Oosterlynck, V. Strebelle, P. Sonville, R. Vokaer et C. Wenders) s'emparent de Bois-du-Luc à travers l'exposition *En trompe l'œil, la cité radiuse*.

**Week-end 8 et 9 septembre**

Visites à 10 heures, 13 heures, 15 heures et 16 heures

Entrée gratuite

### Informations pour la découverte du site et l'ensemble des activités

#### **Ecomusée du Bois-du-Luc**

2b Rue Saint Patrice

7110 La Louvière

Tél. 00.32 (0) 64 28 20 00

Fax. 00.32 (0) 64 21 26 41

info@ecomuseeboisduluc.be

www.bois-du-luc.com